

# La négociation des espaces de participation et des identités par les immigrants d'expression française en situation minoritaire

**Suzanne Huot**

University of  
British Columbia

**Luisa Veronis**

Université  
d'Ottawa

# Introduction

- Rôle des espaces communautaires dans les expériences d'intégration sociale et culturelle des immigrants et réfugiés francophones qui habitent dans des communautés francophones en situation minoritaire (CFSM)
- Espaces communautaires:
  - Physiques – églises, écoles, organismes communautaires
  - Virtuels – journaux, radios, médias sociaux
- Étude qualitative du vécu et des expériences quotidiennes

# Méthodologie

- **Étude de cas instrumentale** (Stake, 1995)
  - Quatre étapes et méthodes de collecte de données qualitatives
    1. Entrevues avec informateurs clés ( $n=16$ )
    2. Entrevues de groupe (groupes focus) ( $n=56$ )
    3. Entrevues semi-dirigées ( $n=6$ )
    4. Rencontres communautaires

## Résultats

- Dominance anglophone malgré le bilinguisme officiel
- Le rôle paradoxal des CFSM pour les immigrants et réfugiés d'expression française
- Le soutien des espaces communautaires pour les activités humaines et les identités en contexte minoritaire

*« En plus, la langue ne sert pas seulement à communiquer, c'est aussi l'identité. Une fois que vous allez dans... c'était comme si quelque chose qu'on vous enlève... » (2-1 Ottawa)*

Dominance  
anglophone  
malgré le  
bilinguisme  
officiel

« Je suis contente pour arriver au Canada, pour tous mes enfants [qui] partent à l'école. Et quand on est arrivé on est bien accueillis. Ce que j'ai pensé un peu quand je suis arrivée ce matin, le soir, ça, il n'y pas [quelqu'un] qui me visite et que c'est ça qui me dérange, et je pense comme ça, je pleure. Oui il y a une amie comme [nom]. Elle m'appelle, on cause un peu, elle m'a invité dans la maison avec mon mari et mes enfants, c'est bien aussi, mais quand tu es nouveau arrivant, il n'y a pas quelqu'un qui va te visiter ou pour t'appeler même au téléphone, pour rester comme, quand je vois comme ça me dérange, maintenant c'est bon. » (2-4 London)

Dominance  
anglophone  
malgré le  
bilinguisme  
officiel

« Les Franco-Ontariens sont où? Ils sont où justement? C'est la question, parce que quand tu veux... on entend 'franco-ontarien ' c'est quand il y a peut-être des festivités, [ou] bien quelque chose [en lien avec la] *francophonie*, une demi-journée ou bien quelques heures que vous allez passer ensemble. (...) À part ça 'y a rien, les Franco-Ontariens... » (2-1 Ottawa; emphase originale)

## Le rôle paradoxal des CFMS pour les immigrants et réfugiés d'expression française

« Il faut que la communauté francophone s'élargit (sic), on est comme dans une petite boîte, puis on est enfermé, puis on ouvre seulement comme ça à ceux qu'on veut et on ferme. Si tu n'as pas un petit minimum de français ou un grand- parent qui parle français, tu n'es pas la bienvenue dans la communauté francophone et tu te sens comme si tu es rejeté. » (2-2 London)

## Le rôle paradoxal des CFSM pour les immigrants et réfugiés d'expression française

« Donc, je suis d'abord francophone mais je ne veux pas me mettre dans une restriction communautaire parce que je suis dans un pays que pratiquement 90 % est anglophone, donc je me dis, je cherche à ressembler à tout autre Canadien, voilà qui a l'anglais et qui a le français ou bien qui est anglophone et francophone. Voilà l'objectif! Je veux pas me limiter à être francophone, donc je ne suis pas dans cette voie parce que je ne pense pas que c'est la francophonie qui va faciliter mon intégration. » (2-3 Ottawa)

Le soutien des  
espaces  
communautaires  
pour les activités  
humaines et les  
identités en  
contexte  
minoritaire

« Il y a pleins d'opportunités pour s'épanouir en français, des occasions pour se rencontrer, il y a des occasions de célébrer la francophonie, on s'épanouit, on rencontre les autres francophones, on se rencontre à plusieurs reprises pour échanger, partager nos expériences, je dirais se sentir [ou] être francophone à London ; c'est vraiment stimulant parce que on ne se sent pas seul, on est dans une communauté bien sûr dans une situation minoritaire avec toute une pression majoritairement anglophone qui agit autour de nous, mais on a des occasions de nous épanouir, d'échanger, de discuter et de s'amuser. » (2-1 London)

Le soutien des  
espaces  
communautaires  
pour les activités  
humaines et les  
identités en  
contexte  
minoritaire

« Vous parlez de s'identifier à une communauté, c'est vrai on parle français mais on habite dans une communauté anglophone qui parle l'anglais. Alors, pour s'identifier dans une communauté on partage certaines valeurs, certaines cultures... alors la communauté francophone, pour que nous nous sentions réellement appartenir à cette communauté il faut qu'elle fasse quelque chose pour intégrer les gens francophones. » (2-3 Ottawa)

# Conclusion

- L'accès aux et l'utilisation des espaces communautaires francophones sont influencés par le manque de visibilité des CFSM
- L'intégration sociale et culturelle au sein des CFSM n'est ni automatique, ni nécessairement souhaité par les IEF
- Tandis que les communautés plus petites et isolées sont peut-être plus unies, elles font faces à des difficultés liées au manque de ressources et à une pression d'assimilation plus forte

## Remerciements

- Immigration, réfugiés et citoyenneté Canada (IRCC)
- Voies vers la Prospérité (VVP) / Pathways to Prosperity (P2P)
- Tous ceux qui ont généreusement participé à notre étude
- Nos assistantes de recherche: Hafida Bencherif, Yvonne Kasine, Joyce Akl et Méralyne Fleurant



- Suzanne Huot: [suzanne.huot@ubc.ca](mailto:suzanne.huot@ubc.ca)
- Luisa Veronis: [lveronis@uottawa.ca](mailto:lveronis@uottawa.ca)

Huot, S. & Veronis, L. (2017, early online). Examining the role of minority community spaces for enabling migrants' performances of intersectional identities through occupation. *Journal of Occupational Science*. DOI: 10.1080/14427591.2017.1379427

